

BEO 07-10-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 07-10-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3844>

Description & analyse

Analyse

168- La Femme et son secret

Marguerite Suzanne Marcelle Chateau, épouse de Julien Tinayre (1870-1948) : auteure d'une quarantaine d'ouvrages dont *Hellé*(1900), *La Maison du péché* (1902), *L'Ennemie intime* (1931).

169- Le Notaire du Havre

- Georges Duhamel cf n°75 du 25-06-1932.
- L : 'para-courtelinesque'. Georges Courteline, pseudonyme de Georges Moinaux (1858-1929). Dramaturge, élu à l'Académie Goncourt en novembre 1926.
- La statue du Commandeur : allusion au *Don Juan* de Molière.

170- Lobagola, histoire d'un sauvage africain par lui-même

- Lobagola de son vrai nom Joseph Howard Lee (1877-1947). Il s'agit en fait, comme

on le saura plus tard, d'une imposture et d'une pure invention au sujet d'un prétendu juif noir vivant dans une région encore inexplorée d'Afrique.

- G.M. Drucker (1904-1995) traducteur de J.G. Frazer, G.E. Thompson, Taylor Stirling...

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°87, p.16

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

bec et ongles

du Vénitien Vivaldi, aussi a-t-il transcrit un certain nombre de ses ouvrages, et notamment un *Concerto pour quatre violons et orchestre* qui devint concerto pour quatre clavecins. Cette œuvre pleine de vie et de charme a été jouée par l'Orchestre symphonique sous la direction de M. Gustave Bret; les quatre clavecins sont remplacés par quatre pianos tenus par Mmes Pignari-Salles, Leroux, Rolet et M. P. Coppola lui-même; la sonorité des instruments, amenuecée et rendue plus saccadée par le micro, se rapproche de celle du clavecin, aussi l'ouvrage ne perd-il rien à cette substitution (L. 963-64).

Il faut mentionner enfin le bel enregistrement que donnent le virtuose Yehudi Menuhin et l'O. S. P. sous la direction de M. Georges Enesco du *Poème pour violon et orchestre* de Chausson, œuvre pleine de fougue et de lyrisme et dont Debussy a loué « la douceur rêveuse » du finale (DB. 1961-62).

P. F.



La Femme et son secret, par Marcelle Tinayre. (Ernest Flammarion).

La femme et l'homme sont deux formes différentes de l'humanité, mais qui s'appellent, sont nécessaires l'une à l'autre et se complètent. De là, que, si « la femme a besoin qu'on ait besoin d'elle » — cette formule, qui est de Marcelle Tinayre, est la vérité même, — l'homme, lui aussi, a besoin qu'on ait besoin de lui.

Tout bien pesé, les hommes et les femmes ont absolument les mêmes qualités et les mêmes défauts, seulement, leurs qualités propres et leurs défauts respectifs ne s'exercent pas sur le même plan.

L'auteur de *La Maison du Pêché*, de *Hellé*, de *l'Ennemie Intime*, qui est, d'après moi, l'un des quatre

ou cinq grands romanciers français contemporains, a donné dans *La Femme et son secret* une explication de la femme de la plus rare profondeur psychologique.

■
Le Notaire du Havre, roman, par Georges Duhamel. (Mercure de France.)

Il y a trois personnages de premier plan en cette histoire : d'abord M. Raymond Pasquier, ensuite sa femme, née Delahaie, enfin le jeune Laurent, l'un de leurs enfants.

M. Raymond Pasquier, personnage para-courtelinesque, est un de ces rêveurs éveillés, un de ces oniriques supérieurs comme on en rencontre tant aujourd'hui.

Mme Pasquier, née Delahaie, personnifiée, elle, l'amour conjugal et l'amour maternel dans ce que ces deux amours ont de plus noble, de plus rayonnant et de plus pur. Elle se sacrifie chaque jour au souriant égoïsme de son mari et à ses enfants, sans se plaindre, parce qu'elle compte sur certain héritage qu'elle a fait pour aplanir mille petites difficultés quotidiennes.

Quant à Laurent... Ce petit représente la statue du Commandeur. Et s'il craint son père, il le juge d'un œil singulièrement perspicace.

C'est là tout le roman. Mais conté avec quel art!

■
Lobagola, histoire d'un sauvage africain par lui-même, traduite de l'anglais par G.-M. Drucker. (Albin Michel.)

Ce livre, qui est une autobiographie peu commune, est consacré, en fait, à certaines tribus de Juifs nègres dont on voudrait bien connaître l'histoire et les migrations.

Ces tribus résident, d'après le narrateur, en un lieu appelé la « brousse d'Ondo », qui est situé à 700 kilomètres au nord d'Abomey (Dahomey), à 1.100 kilomètres du golfe de Guinée et à trois journées de marche au sud de Tombouctou.

Les amateurs de folklore nègre trouveront dans cet ouvrage de quoi satisfaire leur curiosité.

René MARAN.

**Abonnez-vous.
Faites abonner vos amis.**



FORFAIT

Paaro Nurmi devait venir courir contre Ladoumègue dimanche dernier sur la piste de Pershing. Or, onques ne vit à Paris le prestigieux coureur finlandais au compte en banque duquel avait été pour tant versée une honnête rétribution de salaires. Car le grand champion devait officiellement passer professionnel!

Le bruit a couru dans les milieux bien informés de l'athlétisme — et *Bec et Ongles* a œil et oreille partout — que le gouvernement finlandais aurait tenu à Nurmi les propos suivants :

— Passez professionnel et nous ne vous connaissons plus : gagnez votre vie comme vous pourrez. Nous vous disqualifions. Mais, au contraire, si vous restez amateur, nous vous servons une rente annuelle en reconnaissance des services par vous rendus au sport finlandais.

Nurmi qui n'est pas sot a accepté la rente : et voilà pourquoi Ladoumègue et Purge se sont morfondus à Pershing. Nurmi a accepté mais vous verrez qu'il ne refusera pas les cachets secrets qui lui seront offerts.

AU TRAVAIL

Les défaites retentissantes de Merlin et de Boussus dans les championnats d'automne du Racing montrent une fois de plus que nous ne sommes pas prêts de reconquérir la Coupe Davis. Ni les deux joueurs précités, ni Marcel Bernard ne sont de taille à battre des champions d'envergure tels que les Perry, Austin, et Allison, — Vines étant devenu professionnel.

Il nous faut des jeunes, des jeunes avant tout. Il ne s'agit plus pour la Fédération française de préparer de grandes recettes mais de préparer de belles victoires.